

Cours transversal
Uni Mail – M2170
Le jeudi 7 mai 2026

Penser l'Anthropocène

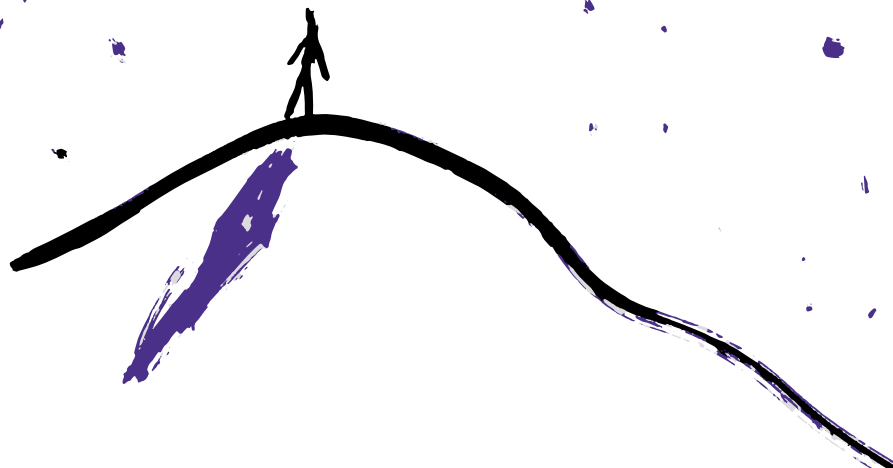
Le sens d'être humain sur Terre

*Eutopie et apocalypse :
penser l'utopisme à l'ère
de l'anthropocène*

Intervenant : Benoît Ischer

A Ciel Ouvert

Science et Spiritualité



Thèse centrale

L'utopie — à condition d'en avoir une compréhension rigoureuse — est un **outil d'analyse** des récits et des imaginaires (y compris écologiques) contemporains.

- l'utopie non pas comme *projet*, mais comme **méthode** — comme grille de lecture des futurs possibles, des fins du monde, du monde d'après, etc.
- Explorer la question : quel(s) récit(s) pour l'Anthropocène ?

Idée contre-intuitive à démontrer : ***l'apocalypse comme utopie ?***

Plan

I. Utopie, eutopie, dystopie, utopisme

Une tension contemporaine

II. Trois dimensions de l'utopie

Genre littéraire — fonction sociale — disposition

III. Trois gestes utopiques

Critique, heuristique, désirant — quatre paires d'exemples

IV. Conclusion : agentivité & fatalisme

I. Une tension contemporaine

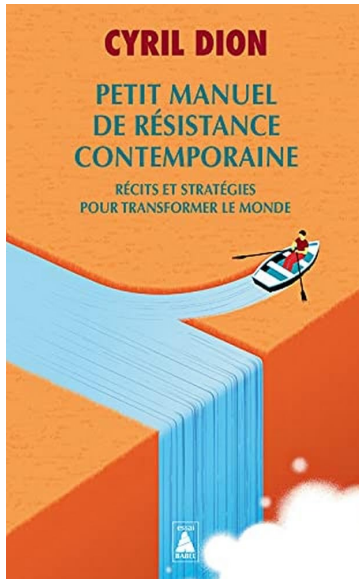
Un débat étonnant chez les praticien·ne·s de l'imaginaire

La triple thèse de l'**espèce fabulatrice** (N. Huston, 2008)

- I. Nous agissons selon les récits que nous nous racontons.
- II. Si les récits disponibles sont sombres ou évalué comme 'mauvais' : l'agir est bloqué.
- III. Il faut produire des récits alternatifs, désirables, mobilisateurs.

Le problème : même thèse de fond, mais **division frontale sur le mot d'utopie.**

Cyril Dion



C. Dion (2018)

Militant écologiste, réalisateur de *Demain*.

Nous avons besoin de rêver, d'imaginer quelles maisons nous pourrions habiter, dans quelle ville nous pourrions évoluer, quels moyens nous utiliserions pour nous déplacer, comment nous produirions notre nourriture, de quelle façon nous pourrions vivre ensemble...

Page 147.

→ Il fait spontanément ce que ferait un auteur utopique — mais **rejette le mot**.

Une seule occurrence de « utopie » dans l'ouvrage — associé à « *bisounours* » et « *simpliste* », à la même page.

Le rêve ne devient sérieux qu'en tant que *germe déjà existant* (écoquartier, Fab Lab, écovillage).

Rob Hopkins

ROB HOPKINS

ET SI...

ON LIBÉRerait NOTRE IMAGINATION
POUR CRÉER LE FUTUR
QUE NOUS VOULONS ?

traduit de l'anglais par Amanda Prat-Giral
préface de Cyril Dion



R. Hopkins (2020)

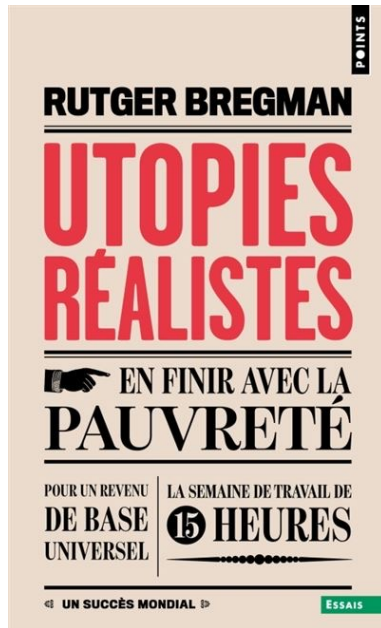
Fondateur du mouvement des *Villes en transition*.

L'un des principaux défis que recense ce livre, c'est la nécessité d'être capable d'imaginer des versions positives, réalistes, alléchantes, de l'avenir, avant de nous atteler à sa concrétisation. Je ne parle pas d'utopies, mais tout simplement de futurs dans lesquels les choses finissent bien.

Page 56.

→ geste utopique exact, refus du mot — *nécessité stratégique de se démarquer* pour éviter l'accusation de naïveté.

Rutger Bregman



R. Bregman (2017)

Historien néerlandais.

Mais l'horizon lointain est vide. Le pays d'abondance est enveloppé de brouillard. Alors que nous devrions nous assigner pour tâche d'investir de sens cette existence riche, sûre et saine, nous avons enterré l'utopie. [...] Sans utopie nous sommes perdus.

Page 34.

→ la position inverse — *revendication assumée du mot* jusque dans le titre.

Un terme polémique

Paul Ricœur, *L'idéologie et l'utopie* (1986)

L'utopie et l'idéologie restent des concepts purement polémiques et, par conséquent, difficiles à utiliser de façon purement descriptive.

Page 431.

Ruth Levitas, *The Concept of Utopia* (1990)

Le titre, comme bon nombre des noms du livre, est une plaisanterie. Il contient une ambiguïté délibérée : s'agit-il d'eutopia, le bon lieu, ou d'outopia, le non-lieu — et est-ce nécessairement la même chose ? Ce jeu de mots a laissé une confusion durable autour du terme utopie.

« The title, like many of the names in the book, is a joke. It contains deliberate ambiguity: is this eutopia, the good place, or outopia, no place — and are these necessarily the same thing? The pun has left a lasting confusion around the term utopia. »

Page 2.

Un « champ de bataille idéologique »

Ruth Levitas, *The Concept of Utopia* (1990)

Tant les définitions courantes que la position anti-utopique illustrent le fait que le concept lui-même est un champ de bataille idéologique. La confusion entre perfection et impossibilité peut servir à invalider toute tentative de changement, en renforçant la prétention qu'il n'y a pas d'alternative, et en pérennisant le statu quo.

« Both the colloquial definitions and the anti-utopian position illustrate the fact that the concept itself is an ideological battleground. The elision between perfection and impossibility can serve to invalidate all attempts at change, reinforcing the claim that there is no alternative, and sustaining the status quo. »

Page 3.

Conséquence méthodologique

Adopter un usage explicitement **analytique** plutôt que *descriptif*. Passer de « est-ce une vraie utopie ? » à : « ce récit, qu'opère-t-il ? ».

II. Trois dimensions de l'utopie

Une progression du plus 'serré' au plus large.

A.

Genre littéraire

Atallah · Jameson · Besson

L'utopie comme dispositif
fictionnel d'inversion.
Estrangement.

B.

Fonction sociale

Ricœur

L'utopie comme contrepartie
exacte de l'idéologie. Subversion
/ contestation / fantasmagorie.

C.

Disposition utopique

Levitas · Thaler (Abensour)

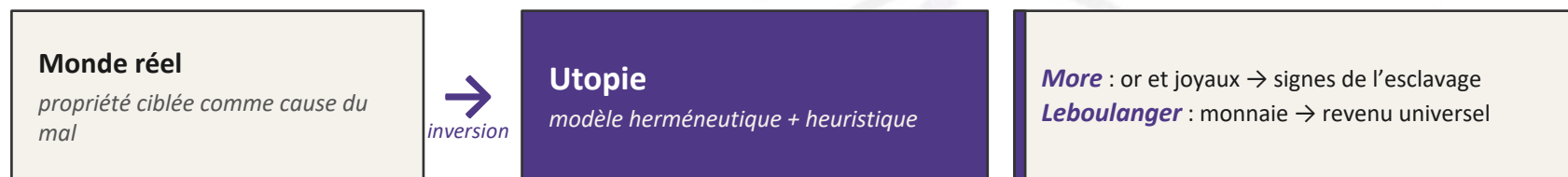
L'utopisme comme éducation du
désir d'être et de vivre
autrement.

A. Le genre littéraire — l'inversion

Marc Atallah, « La dystopie ou 'À quoi cela peut-il bien servir d'habiter nos utopies' » (2022)

L'utopie naît de l'inversion de certaines propriétés du monde réel — propriétés considérées par l'auteur comme responsables du malheur des hommes (...). Il nous faut accepter l'utopie comme un modèle à la fois herméneutique — un modèle qui offre une interprétation de la société en sélectionnant les propriétés qui devraient être supprimées (...) — et heuristique, c'est-à-dire un modèle qui (...) sert à penser cette même société.

Page 183.



Modèle à la fois herméneutique (interpréter le réel) et heuristique (ouvrir des organisations sociopolitiques inédites).

Jameson — la vocation négative

Fredric Jameson, *Archéologies du futur. Le désir nommé utopie* (2007)

La vocation utopique se repère par (...) la recherche constante et obsessionnelle d'une solution unique à tous nos maux. (...) Le remède utopique doit d'abord être fondamentalement négatif, et résonner comme un coup de clairon, comme un appel à extirper cette racine spécifique du mal dont découlent tous les autres maux.

Pages 38–40.

La « racine du mal » — trois cas que prend Jameson

Campanella (1568-1639)

le travail dispersé

→ généralisation de la vie monastique

Winstanley (1609-1676)

le salariat

→ abolition du travail salarié / travail communautaire

More (1475-1535)

la propriété privée

→ communauté des biens

« La forme utopique est elle-même une **méditation représentationnelle sur la différence radicale, sur l'altérité radicale, et sur la nature systémique de la totalité sociale**, si bien que l'on ne peut imaginer de changement fondamental dans notre existence sociale qui n'ait d'abord projeté des visions utopiques comme une comète des étincelles ». Page 15.

Utopie et dystopie : « sœurs siamoises »

Marc Atallah, « Utopie et dystopie. Deux sœurs siamoises » (2011)

Utopie	Dystopie
Décrit un bonheur collectif	Raconte le malheur des individus
Vue de l'extérieur	Vécue de l'intérieur (souvent à la 1 ^{re} personne)
Inverse les signes du monde réel	Inverse les signes de l'utopie

Vivre en utopie, c'est vivre un cauchemar, c'est voir sa liberté anéantie, puisqu'un monde parfait ne peut être modifié et ne peut s'accommoder de tous les événements qui remettraient en cause cette perfection.

Pages 185–186

B. La fonction sociale (Ricœur)

Paul Ricœur, *Du Texte à l'action*, (1986).

IDÉOLOGIE

UTOPIE (contrepartie exacte)

Intégration



Subversion *(le plus profond)*

Légitimation de l'autorité



Contestation *exposition de la plus-value non déclarée*

Dissimulation



Fantasmagorie *(la pathologie propre)*

Ricœur — le geste utopique central

Le geste utopique central

À partir du *nulle part*, un regard neuf sur le réel, en lequel plus rien n'est tenu pour acquis. L'« *autrement qu'être* » répond rigoureusement au « *c'est ainsi et pas autrement* » de l'idéologie.

Pathologie propre : la *fantasmagorie perfectionniste* (présentée dans le tableau précédent). Mais Ricœur **refuse de réduire l'utopie à cette pathologie**.

Imaginer le non-lieu, c'est maintenir ouvert le champ du possible. L'utopie est ce qui empêche l'horizon d'attente de fusionner avec le champ de l'expérience. C'est ce qui maintient l'écart entre l'espérance et la tradition.

Page 430.

Levitas — la définition analytique

Le geste théorique : renoncer à une définition descriptive pour adopter une définition analytique.

Les trois axes des définitions existantes — aucun ne suffit isolément :

Contenu	Forme	Fonction
« Quelle société est décrite ? »	« Le genre narratif type More »	« Que fait l'utopie ? »
Rend la définition évaluative	Exclut tout ce qui n'est pas roman	Force à choisir arbitrairement une fonction

La définition se veut analytique plutôt que descriptive, et entend ainsi inclure les aspects utopiques d'un large éventail de formes culturelles et de comportements.

« The definition is intended to be analytic rather than descriptive, and thus to include the utopian aspects of a wide range of cultural forms and behaviours. »

Levitas — le chemin vers la définition

Trois étapes pour arriver à la définition par le désir.

1

Refus de la « pulsion utopique » universelle

Contre Bloch et Marcuse : pas de propension innée à faire de l'utopie. Le geste est anti-essentialiste.

« The idea of a utopian impulse is both unnecessary and unverifiable. » page 181.

2

Mais un manque socialement situé (*scarcity gap*)

L'écart entre besoins/désirs qu'une société génère et satisfactions qu'elle distribue. Construit social, variable historiquement.

« Utopia is a (...) socially constructed response to (...) the gap between needs and wants and the satisfactions available. » pages 181–182.

3

La définition qui en découle

L'utopie est l'expression du désir d'une meilleure manière d'être.

Page 7.

Levitas — l'expression du désir

L'utopie est l'expression du désir d'une meilleure manière d'être.

« Utopia is the expression of the desire for a better way of being. »

Page 7.

Triple gain de cette définition

1 Inclusivité

Repère l'aspect utopique dans une vaste gamme de formes culturelles et de comportements — pas seulement dans le récit morien.

« the utopian aspects of a wide range of cultural forms and behaviours » page 192.

2 Anti-essentialisme

Évite de postuler une « pulsion utopique » humaine universelle. Le désir est socialement et historiquement situé.

« unnecessary and unverifiable » page 181.

3 Neutralité du contenu

L'utopie n'est pas un monde meilleur défini par l'analyste, mais le désir d'un monde autre — ouvert à des contenus variés.

Par exemple : l'utopie n'est pas « de gauche ».

Pertinence vis-à-vis de l'écologie : le 'manque' écologique perçu → *désir d'un autrement* → l'utopie comme catégorie qui en rend compte.

Désir et espoir (Levitas)

L'élément essentiel de l'utopie n'est pas l'espoir, mais le désir.

« *The essential element in utopia is not hope, but desire.* »

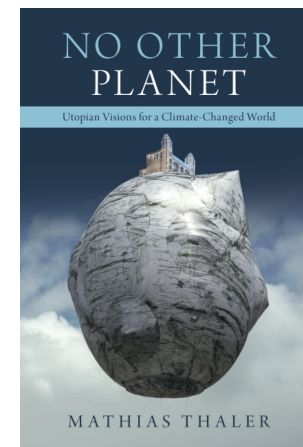
Page 191.

Une utopie peut exprimer un **désir** sans engager le moindre **espoir** de réalisation, et rester authentiquement utopique.

Cas-types : le *pays de Cocagne*, les *Big Rock Candy Mountains* — fantaisies populaires d'un monde où les alouettes rôties tombent du ciel, et que personne ne croit possibles.

C. L'utopisme comme disposition

Matthias Thaler, *No Other Planet. Utopian Visions for a Climate-Changed World* (2022)
reprenant **Miguel Abensour**, *L'utopie de Thomas More à Walter Benjamin* (2000)



M. Thaler (2022)

L'utopisme = *l'éducation d'un désir d'être et de vivre autrement.*

Trois conséquences

1. Pas exclusivement orienté vers les mondes idéalisés : *heuristique du différent*, qui brise le sortilège du statu quo. Spectre eu-/dys- plutôt que binaire.
2. Toute utopie répond à la perception d'un manque. Bloch : « **Mais quelque chose manque.** » (*But something's missing.*)
3. Traverse théorie sociopolitique, fictions, et *mouvements concrets* (monastère, kibboutz, écovillages).

La typologie de Thaler — trois constellations utopiques (d'après Octavia Butler) :

What-If	Et si ?	If-Only	Si seulement !	If-This-Goes-On	Si cela continue ainsi...
Et si la Terre était un être vivant ?		L'écomodernisme et le « bon Anthropocène »		Effondrement et apocalypse comme conséquences	

Bilan — le mouvement de desserrage

Aucune lecture n'est 'fausse' ; chacune est seulement plus serrée que la suivante.

Genre littéraire — *fiction narrative*

Atallah

Fonction sociale — *contrepartie de l'idéologie*

Ricœur

Disposition utopique — *expression du désir d'un autrement*

Levitas / Thaler / Abensour

C'est ce dernier élargissement qui rend possible ***l'analyse comparée d'une fiction écologique, d'une fiction apocalyptique attentiste, et d'un manifeste techno-optimiste*** — trois récits que rien, ontologiquement, ne devrait permettre de penser ensemble.

III. Trois gestes utopiques à l'épreuve

Typologie non exclusive — trois gestes que toute 'utopie' accomplit, à des degrés divers et dans des configurations variables.

Critique

Expose la plus-value non déclarée de l'ordre établi. Expose ses failles systémiques / ses mécanismes néfastes, etc.

*Ricœur : subversion.
Thaler : critique inflationniste / déflationniste.*

Heuristique

Expérience de pensée.
Estrangement (Suvín).
Cherche à briser la rhétorique type « TINA ».

Heuristique ouverte (multiplie les agencements) / fermée (un scénario).

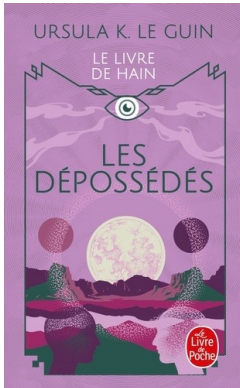
Désirant

Éducation du désir d'être et de vivre autrement. Forme le sujet qui le reçoit.

Levitas : désir **compensatoire** (refuge)
↔ **désir catalyseur** (articulé à l'agentivité collective).

Tout récit accomplit les trois ensemble — c'est en regardant quel geste domine et comment qu'on lit la singularité d'un récit.

Paire 1 — Classiques de l'utopie littéraire assumée



Ursula K. Le Guin

Les Dépossédés (1974)

« Une utopie ambiguë »



Kim Stanley Robinson

Le Ministère du futur (2020)

L'évidence pour l'Anthropocène

Cas paradigmatique de l'*utopie critique* (Moylan, 1986). Anarres : non un modèle, mais un *processus* qui inclut ses contradictions.

Wet bulb dans l'Uttar Pradesh = *critique déflationniste*. Reste du roman = *inflationniste* (carbon coin, géo-ingénierie, sabotage).

Geste dominant

Heuristique ouverte

Geste secondaire

Critique en sourdine + désirant

Geste dominant

Critique double (déflat. + inflat.)

Geste secondaire

Heuristique concrète (institutionnelle)

Paire 2 — Eutopies écologiques contemporaines

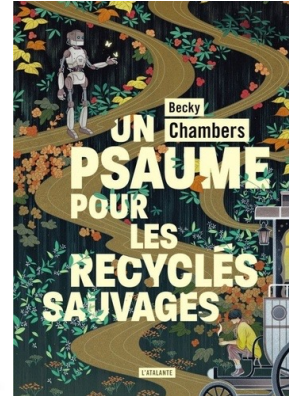


Camille Leblouanger

Eutopia (2022)

Forme classique morienne réactivée

Société post-révolution. *Inversion exacte* (Atallah) du rapport marchand. Déambulation contemplative.



Becky Chambers

Un psaume pour les recyclés sauvages (2021)

Solarpunk minimaliste

Désirant qui *sature* le récit. Question ouverte : *compensation* ou désir qui engage à transformer ?

Geste dominant

Désirant (lent, méditatif)

Geste secondaire

Heuristique institutionnelle (subordonnée)

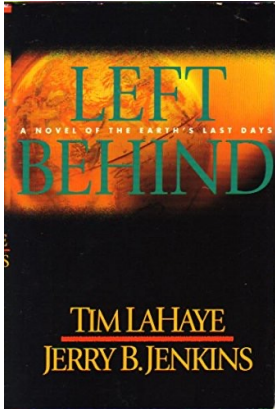
Geste dominant

Désirant saturant (compensation ?)

Geste secondaire

Critique feutrée ; heuristique limitée

Paire 3 — la fin du monde : des utopies qui s'ignorent ?



T. LaHaye & J. B. Jenkins

Left Behind — 16 romans (1997-2007)
Prémillénarisme dispensationaliste (Darby, XIX^e)



P. Servigne & R. Stevens

Comment tout peut s'effondrer (2015)
Collapsologie : ethos scientifique d'alerte

Rapture, Tribulation, Antéchrist, Armageddon, retour glorieux du Christ.
Réalisme *pulp*.

Régime descriptif assumé. Mais *L'Entraide* (2017) vire à la construction normative post-effondrement.

Geste dominant

***Désirant* — désir d'un après radieux**

Geste secondaire

Heuristique fermée (un scénario) ; critique subordonnée

Geste dominant

Critique (systémique, thermo-industrielle)

Geste secondaire

Désirant (l'après terrestre) ; heuristique fermée

La structure commune — l'attentisme préparatoire

Malgré l'opposition ontologique radicale (céleste / terrestre, religieux / séculier, prophétique / scientifique), même structure formelle.

1

Un événement de rupture posé comme inévitable

(Rapture / Effondrement) — sa venue échappe largement à l'agence humaine collective.

2

Le présent restructuré comme préparation

Le temps de la vie ordinaire change de fonction : il n'est plus que pré-événement.

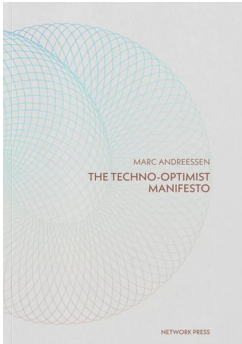
3

Ce qui « fait sens » éthiquement

Se mettre dans une bonne disposition vis-à-vis de l'après — non transformer le présent.

Économies affectives homologues : courbe du deuil de Kübler-Ross (collapsologie) ↔ conversion + sanctification (dispensationalisme).

Paire 4 — Techno-optimisme : le cas d'école ?



Marc Andreessen

Techno-Optimist Manifesto (2023)

Utopie partiellement assumée ?

→ «Not Utopia, but close enough»



Manifeste écomoderniste

An Ecomodernist Manifesto (2015)

Utopie qui s'ignore car 'pragmatique'

Foi (litanie), ennemis désignés, figure sacralisée (le *builder*).
«Techno-Optimists believe that societies, like sharks, grow or die»

Découplage technologique, intensification (nucléaire),
urbanisation comme vertu écologique. Rhétorique inverse,
mêmes propositions de fond.

Geste dominant

Désirant — désir de l'absence de limite ?

Geste secondaire

Critique retournée ; heuristique appauvrie (un scénario)

Geste dominant

Désirant — modernité techno-industrielle préservée

Geste secondaire

Heuristique fermée ; critique redirigée vers les alternatives

Le diagnostic du fatalisme (Levitas)

Le sentiment de déclin n'est pas en lui-même un obstacle à l'utopisme, mais il exige que toute utopie comporte le renversement de ce déclin et donc une rupture radicale avec le système présent... Toutefois, ce n'est pas le sentiment de déclin qui a l'effet le plus dramatique sur l'utopie... C'est plutôt le fatalisme qui est l'enjeu central.

« A sense of decline is not in itself an obstacle to utopianism but it does require that any utopia involves the reversal of this decline and thus a radical break from the present system... However, it is not the sense of decline that has the most dramatic effect on utopia... Rather, it is fatalism that is the key issue. »

Page 195

Agentivité contre fatalisme

La perspective critique n'est ni optimisme/pessimisme, ni religieux/séculier — mais l'opposition agentivité versus fatalisme.

Agentivité	Fatalisme
Le sujet peut encore infléchir le cours des choses	L'apocalyptique providentialiste attend l'intervention divine
Récit qui ouvre la transformation du présent	Certaines collapsologies ne croient plus à l'inflexion
<i>Engagement actif</i>	<i>Retrait, attente préparatoire</i>

Un récit qui éduque le sujet à l'**agentivité** — fût-il sombre, fût-il dystopique — est *éthiquement préférable* à un récit qui le décharge dans l'attente — fût-il consolant, fût-il radieux.

Pour ouvrir — quel(s) désir(s) ?

Quel(s) désir(s) nos utopies éduquent-elles ?

Pour notre situation en 'Anthropocène', la question prend une forme sans doute plus serrée, deux exemples :

Désir de l'illimité

Qu'un certain technoptimisme cultive (y compris via des leviers financiers importants).

Désir de prendre soin

*De nos interdépendances terrestres — celui qu'appelle, pour le dire avec Bruno Latour, le geste d'« **atterrir** ».*

Tout récit utopique est un récit **terrestre** — écrit par des mains humaines pour des lectrices et des lecteurs présents. La question éthique décisive n'est pas où pointe l'ailleurs mais elle est : **que fait** ce récit aux sujets qui le reçoivent ?

Merci